

353. Χ Χερσονήσος. Ἰνσος. Κερδονέων Κερδία.  
 Ἰνσος ἐν Χερσονήσῳ Ἰνσος Χερσονήσος.  
 Ἰνσος Ἰνσος.

28 a La guerre sociale, puis les hostilités contre Philippe Foucart  
pe semblent avoir empêché les Athéniens d'as- Les Athéniens  
surer l'exécution du traité de 357/6. Ce fut seulement dans la  
seulement en 353 qu'ils s'établirent solidement en Chersonèse  
Chersonèse par la prise de Sestos et qu'ils y envoyè- de Thracie  
rent des clercs. Après de nombreuses années au VI<sup>e</sup> siècle  
graves troubles les Égryns ou les Égryns  
par eux, les troubles ont été évités d'après le  
opération. Les opérations de la guerre de 28-31.  
des opérations militaires ont été évitées d'après le  
des opérations militaires ont été évitées d'après le  
des opérations militaires ont été évitées d'après le  
des opérations militaires ont été évitées d'après le  
des opérations militaires ont été évitées d'après le

M. Hoek, dans son travail sur le royaume des Odryses, reproche à Diodore d'avoir placé en 353 la cession de la Chersonèse qui eut lieu en 357. (A. Hoek *Hermès* 1891 p. 104). La chronologie de Diodore n'est pas toujours exacte; mais ses erreurs consistent ordinairement à entasser dans une même année

(α) ὅρα ἡν μνημονεύειν συνδύμας ἐν ἑαυτῷ συγγενῇ  
ἐν τῇ «Βυρραϊκῇ Ἀκαδελφείᾳ Κερκυραίων».



des faits des deux ou trois années voisines. La faute  
que lui impute M. Hock serait plus grave, mais il  
ne l'a pas commise. Il y a deux actes distincts  
le traité de 357, par lequel les trois rois recant  
nurent l'accession des villes grecques de la Cherso-  
nèse à la ligue Athénienne, traité dont les Athéni-  
ens ne poursuivirent pas l'exécution à cause  
des circonstances, et quatre ans plus tard la prise  
de possession de la Chersonèse, favorisée par Her-  
selleptes, et l'exception de **AKAKHIA**  
par Chasis et l'envoi de contingents dans les différen-  
tes villes. La date de cet envoi est mise hors de dou-  
te par une inscription de la marine athénienne.  
C'est un inventaire des vaisseaux et des équipages  
de l'enfin de l'archondate de Draconides.

[illegible]

30. Dans le tableau qui résume la situation générale de la marine athénienne à la fin de l'année, il est à dire en juin 353, il y a deux parties, l'une comprenant les vaisseaux et l'autre les agrès. Chacune d'elles est subdivisée en plusieurs sections. La troisième est relative aux trières qui ont été remises conformément à un décret (L. 123). On n'a pas reproduit les mentions plus explicites qui devaient figurer dans une autre partie de l'inventaire, car

(1) Corpus inscr. att. n. 123. (2) voir aussi n. 124.



30 jourd'hui perdue. Mais la destination de ces navires est clairement marquée dans la section correspondante des actes, où il est tenu compte de ceux qui ont été remis aux fondateurs des colonies envoyées en Chersonèse (L. 133). Le soin de conduire les colons ou clercs et de veiller à leur établissement était en effet confié à un chef appelé αὐτορὸς, et pour qu'il fût en état de s'acquitter de sa tâche, la république mettait à sa disposition un certain nombre de vaisseaux avec les armes nécessaires. C'est de la même façon que les choses passèrent, quelques années plus tard, pour la colonie d'Hadria. Chacun des vaisseaux confiés au fondateur Miltiadès est suivi de la mention: *ταῖς ἑνὶ ναυὶ καὶ τῷ αὐτῷ αὐτορῷ* *Μιλτιάδης*. Nous citons ces mots dans l'appendice *ταῖς ἑνὶ ναυὶ καὶ τῷ αὐτῷ αὐτορῷ* *Μιλτιάδης* et le décret lui-même est reproduit en entier à la fin de l'énumération. Le rapprochement de ce texte avec les précédentes mentions que nous avons citées plus haut de l'inventaire de Théodème ne laisse aucun doute sur le sens de celui-ci et sur l'

(1) Corpus inscr. attic. II 829 col. a (the same English 1)



30 envoi de dérouques en Chersonèse, dans l'année 353-  
352. L'emploi du pluriel et la mention des colonies  
qui furent fondées dans plusieurs villes, com-  
me le dit Diodore (1), et que chacune d'elles eut son fon-  
dateur particulier. Il est question de ces dérouques dans le discours con-  
tre Aristocrate. Totalo Joineux rappelle aussi les  
Nippénois ou les 800 Joux Niphtur ou Niphtur, un des  
Joux ou Niphtur ou Niphtur. (Diodore livre IV, 63)  
Dionysius d'Halicarnasse a donné pour la date du  
discours l'année 353, la mention des dérouques en-  
voyés en 353-352 est un argument à l'appui de cet-  
te date. Le passage est trop évident (livre IV, 63)  
d'autant qu'il paraît préoccupé de l'idée que Koro-  
stès pourrait revenir sur sa concession, comme  
il l'avait déjà fait précédemment. Il ne semble pas  
soupçonner que le roi de Macédoine, qui déjà avait  
mis la main sur Crénides, était un ennemi beau-  
coup plus redoutable pour les possessions d'Athènes  
dans les parages. Les Athéniens ne tardèrent pas

(1) Αφ' ουθενος ο σπινος υπηροχους ενος ος ος ος.  
Παθ. XVI 34.



